

en 1905, ces deux écoles se fusionnèrent et devinrent le Collège d'Agriculture de Truro.

*Ile du Prince-Edouard.*—La première trace d'établissement dans l'île du Prince-Edouard ou île St-Jean, comme elle était alors appelée, remonte à 1713, date à laquelle plusieurs familles acadiennes émigrèrent sur ses rives, accompagnées de quelques bêtes à cornes. En 1763, l'île fut cédée à la Grande-Bretagne, divisée et concédée à d'anciens militaires pour services rendus à leur pays, mais nul d'entre eux ne s'intéressa à la culture du sol. Cependant, on commence à discerner un mouvement agricole vers 1783, concomitant à l'arrivée de Loyalistes de l'Empire-Uni, amenant leur bétail et commençant à cultiver les terres. Le pays présentait une surface ondulée et le sol était constitué par une glaise rougeâtre tout à fait propice à la croissance des céréales et des pommes de terre. On y découvrit de riches dépôts de boues huîtrières que l'on utilisa comme engrais, avec de bons résultats. Bientôt l'avoine et les pommes de terre de l'île du Prince-Edouard faisaient leur apparition sur les marchés des provinces maritimes.

L'agitation produite en Nouvelle-Ecosse par la publication des lettres d'Agricola se répandit dans l'île du Prince-Edouard; en 1827, on y fondait des sociétés d'agriculture et l'on y organisait des expositions agricoles. On modernisa les méthodes d'agriculture et l'attention se porta sur l'élevage du cheval, puis sur les porcs et les volailles. La première société royale d'agriculture fut organisée en 1845, dotée par le gouvernement d'une subvention annuelle de £100; elle eut des succursales en différentes localités. L'exposition provinciale, établie en 1900, se tient annuellement à Charlottetown; il existe aussi des expositions annuelles consacrées aux semences.

*Nouveau-Brunswick.*—Dès 1605, des voyageurs français, remontant la rivière St-Jean, remarquèrent des champs de blé d'Inde le long de ses rives, mais le premier établissement fut fait près de cette rivière, en 1693, par une cinquantaine d'Acadiens ayant quelques bestiaux. Lorsque l'Acadie fut cédée à la Grande-Bretagne en 1713, d'autres Acadiens quittèrent la péninsule de la Nouvelle-Ecosse et, se dirigeant vers le nord, s'établirent dans les vallées du Nouveau-Brunswick où ils cultivèrent le maïs et le foin. Le sol, très fertile, produisait d'abondantes récoltes.

Vers 1762, un certain nombre de colons, venant du Massachusetts, formèrent un groupe à l'endroit maintenant appelé Mauger-ville; d'autres prirent les terres alluvionnaires se trouvant entre ce lieu et la rivière Jemseg. En 1784, lorsqu'une grande partie des terres appartenant aux Acadiens furent saisies par les Anglais puis données aux Loyalistes de l'Empire-Uni, les Acadiens se retirèrent au nord de la province et fondèrent l'établissement florissant de Madawaska. Tout le long de la rivière St-Jean le sol était très riche; les arbres étant abattus et la surface à peine effleurée, il produisit 20 boisseaux de maïs et 20 boisseaux de blé à l'acre; lorsqu'il était mieux préparé, les rendements étaient très supérieurs. En